

DISCOVER THE IMPACT OF YOUR DONATION ON ATIYA'S LIFE

When Atiya experienced domestic violence, she had to overcome cultural barriers to seek help. Today, she helps other women.

“It’s a challenge to navigate the system as a victim. There are several barriers women in the South Asian community face: the lack of information, the lack of awareness that help is out there and understanding that it is okay to reach out. It was so difficult to escape the violence I was experiencing — and that my two children were witnessing — because I felt like I had no one to turn to.

In our culture, the issue of domestic violence is very personal. It is seen as a failure on the part of a family and is shrouded deeply in the stigma of shame. But the key to fighting these cultural stigmas and barriers is awareness. I have been working with a United Way-funded organization for five years. It provides a safe space for these women to come and reach out for help.

“You will thrive and you will survive. And it’s okay to reach out for help.”

Having navigated the system as someone who was a victim, it’s been a very fulfilling experience for me to volunteer in this field. Now, I’m able to give my voice to those that might not be as confident to reach out for help. There is life after leaving a marriage.” — Atiya

DÉCOUVREZ L'IMPACT DE VOTRE DON DANS LA VIE DE ATIYA

Victime de violence familiale, Atiya a dû surmonter des barrières culturelles pour trouver de l’aide. Aujourd’hui, elle aide d’autres femmes.

« Pour une victime, c’est très difficile de s’y retrouver au sein du système. Les femmes de la communauté de l’Asie du Sud doivent affronter plusieurs obstacles : le manque d’information, la méconnaissance des services de soutien offerts et la difficulté de comprendre qu’il est tout à fait acceptable de demander de l’aide. C’était si difficile de fuir cette violence subie et dont mes deux enfants étaient témoins, parce que j’avais l’impression que personne ne pouvait m’aider.

Dans notre culture, le problème de la violence familiale est très personnel. On la considère comme un échec de la part d’une famille et on la stigmatise en l’entourant de honte. Mais la clé pour combattre ces stigmates et ces barrières culturelles est la sensibilisation. Je travaille auprès d’un organisme appuyé par Centraide depuis cinq ans. Il procure un environnement sûr où ces femmes peuvent être accueillies et demander de l’aide.

« Vous vous épanouirez et survivrez. Et il est tout à fait acceptable d’aller chercher de l’aide. »

Comme j’ai dû moi-même m’y retrouver au sein du système en tant que victime, faire du bénévolat dans ce domaine a été pour moi une expérience très enrichissante. Maintenant, je peux prêter ma voix à celles qui n’ont peut-être pas assez confiance en elles pour aller chercher de l’aide. Après avoir quitté un mariage, la vie poursuit son cours. » — Atiya

